ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Note de capitalisation

Renforcer l'alimentation animale par la constitution de banques fourragères le long des pistes à bétail : l'expérience du projet PROSOFIB-Est au Burkina Faso

Avec l'appui technique et financier de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Septembre 2025

Cette note de capitalisation a été réalisée dans le cadre de la Phase 1 du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest mis en œuvre du 1er avril 2021 au 30 juin 2023 avec l'appui technique et financier de

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Pour citer ce document :

Commission de la CEDEAO – Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA), Note de capitalisation, 2025 : Renforcer l'alimentation animale par la constitution de banques fourragères le long des pistes à bétail : l'expérience du projet PROSOFIB-Est au Burkina Faso

Projet : Projet de Soutien à la Filière Bétail/Viande dans la région de l'Est du Burkina Faso (PROSOFIB-Est)

Pays : Burkina Faso

Institutions de mise en œuvre : Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA) et le Conseil régional de l'Est du Burkina Faso

Résumé exécutif

Le projet PROSOFIB-Est, mis en œuvre dans la région de l'Est du Burkina Faso, a visé à améliorer durablement l'alimentation animale dans un contexte marqué par la dégradation des pâturages et les conflits d'accès aux ressources pastorales. Pour répondre à cet enjeu, le projet a combiné plusieurs interventions complémentaires : constitution de banques fourragères, introduction d'Acacia nilotica, ouverture de 503 km de pistes pastorales, réalisation de forages, mise en place de circuits courts de distribution d'aliments, et organisation de formations pratiques à destination des pasteurs et agro-pasteurs.

Les résultats obtenus sont significatifs : 503 km de pistes libérées, 750 plants fourragers mis en terre, plusieurs dizaines de producteurs formés à la fauche, la conservation de fourrage et la valorisation des résidus agricoles. Ces actions ont permis d'améliorer la mobilité du cheptel, de réduire les conflits fonciers, de renforcer l'offre fourragère en saison sèche et de favoriser l'adoption de nouvelles pratiques d'alimentation animale.

Une leçon majeure tirée du projet est que la sécurisation foncière, la concertation locale et l'accompagnement technique sont indispensables pour permettre l'émergence d'initiatives de culture fourragère durables.

Pour pérenniser et étendre ces acquis, il est recommandé de renforcer l'ancrage institutionnel des actions menées, d'impliquer activement les collectivités territoriales dans la gouvernance pastorale, et d'inscrire ces dynamiques dans les orientations politiques régionales en matière de sécurisation des ressources naturelles

Messages clés

- L'insuffisance de ressources pastorales, notamment en saison sèche, constitue un obstacle majeur au développement de la filière bétail-viande dans la région de l'Est du Burkina Faso, où l'alimentation du cheptel repose essentiellement sur des pâturages dégradés et mal sécurisés.
- Le projet PROSOFIB-Est a favorisé la constitution de banques fourragères le long des pistes à bétail, appuyée par des formations pratiques, la réalisation de forages pastoraux, l'introduction de races performantes et la mise en place de circuits courts de distribution d'aliments pour bétail.
- L'approche d'ingénierie sociale fondée sur la négociation locale a permis la libération de 503 km de pistes pastorales et la plantation de 750 plants d'Acacia nilotica, contribuant à renforcer durablement l'accès à l'alimentation animale.
- Les formations dispensées ont favorisé l'adoption rapide de nouvelles pratiques par les pasteurs et agropasteurs, notamment en matière de fauche, de conservation du fourrage et de valorisation des résidus agricoles.
- La sécurisation foncière et l'accompagnement technique sont des prérequis indispensables à la mise à l'échelle de la culture fourragère, tandis que la pérennisation des acquis repose

sur l'ancrage institutionnel, la gestion communautaire et l'intégration aux politiques locales.

- L'implication active des collectivités territoriales et la cohérence avec les orientations politiques régionales sont déterminantes pour assurer la durabilité, la réplication et l'appropriation des innovations introduites.

Enjeu

Un secteur essentiel mais structurellement limité

Au Burkina Faso, l'élevage occupe une place de premier plan dans la vie économique et sociale, représentant la deuxième activité du secteur primaire après l'agriculture. Il constitue une source de revenus pour près de 86% de la population active, contribue à plus de 12% à la valeur ajoutée nationale, et se classe au second rang des exportations, après le coton. En plus de son poids économique, l'élevage joue un rôle crucial dans la sécurité alimentaire en permettant aux populations rurales de faire face à l'irrégularité des productions agricoles, aux aléas climatiques, et aux chocs économiques. Les filières bétail/viande, en particulier, apportent des produits à forte valeur nutritive et sont considérées comme les plus sensibles pour la sécurité alimentaire.

Malgré cette importance stratégique, le secteur reste caractérisé par une faible productivité. L'élevage y est majoritairement extensif et traditionnel, avec des rendements largement en deçà des potentialités existantes. Les poids carcasses moyens sont faibles, la production laitière reste marginale, et les importations de produits laitiers mobilisent des milliards de francs CFA en devises chaque année – un paradoxe dans un pays d'éleveurs. Ces performances limitées s'expliquent notamment par des contraintes structurelles liées à l'accès aux ressources naturelles, en particulier à l'alimentation du bétail.

Une crise croissante de l'alimentation animale

Dans la région de l'Est du Burkina Faso, l'une des zones d'intervention du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO), les défis liés à l'alimentation du bétail sont particulièrement aigus. L'augmentation démographique, tant humaine qu'animale, la pression foncière, les feux de brousse et la dégradation climatique entraînent une diminution drastique des pâturages naturels. L'érosion continue des ressources fourragères compromet la disponibilité en nourriture pour le bétail, en particulier pendant la saison sèche, où les éleveurs peinent à nourrir convenablement leurs animaux. Cette situation fragilise les troupeaux, limite leur productivité, et expose davantage les ménages agropastoraux à la vulnérabilité.

Face à cette problématique, la culture de fourrages apparaît comme une alternative stratégique. Les résidus agricoles et les herbes naturelles ne suffisent plus à combler les besoins alimentaires croissants du cheptel. Toutefois, le développement de la production fourragère se heurte à plusieurs obstacles, dont le manque de terres disponibles, la faible maîtrise technique des producteurs, et l'absence d'organisation des circuits de distribution.

Un besoin de solutions intégrées, durables et adaptées

Dans ce contexte, le projet PROSOFIB-Est a été conçu comme une réponse innovante à l'enjeu de la

sécurisation de l'alimentation animale. Mis en œuvre par le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA), en partenariat avec le Conseil régional de l'Est du Burkina Faso, le projet s'est donné pour objectif de renforcer la disponibilité et l'accessibilité des ressources pastorales à travers la constitution de banques fourragères. Il s'agit notamment d'implanter des plantations d'espèces fourragères adaptées (comme l'Acacia nilotica) le long des pistes à bétail, tout en accompagnant les communautés dans l'apprentissage de techniques de production, de fauche et de conservation du fourrage.

Cette démarche s'appuie sur une ingénierie sociale forte, visant à sécuriser les parcours pastoraux à travers des accords fonciers négociés localement, tout en mobilisant les services techniques, les collectivités territoriales, les pasteurs et agropasteurs autour d'une gestion concertée des ressources. Le besoin de renforcer l'accès à l'eau, la structuration des circuits de commercialisation des aliments pour bétail, et l'introduction de races performantes viennent compléter cet ensemble de réponses intégrées, pensées pour améliorer durablement la productivité de l'élevage et les conditions de vie des acteurs locaux.

Ainsi, le projet s'inscrit dans une logique de transformation structurelle de la filière bétail/viande dans la région de l'Est, en partant d'un levier fondamental : la sécurisation et l'amélioration de l'alimentation animale. Ce faisant, il répond à une attente forte des éleveurs et agropasteurs pour une plus grande résilience économique, sociale et environnementale face aux multiples vulnérabilités auxquelles ils sont confrontés.

Dans la pratique

Activités menées

Dans le cadre de l'intensification de la production d'animaux de boucherie de qualité, le projet PROSOFIB-Est a mis en œuvre un ensemble d'initiatives visant à améliorer la productivité du cheptel dans la région de l'Est du Burkina Faso. Ces actions ont porté principalement sur la sécurisation et l'aménagement des ressources pastorales, la promotion de la culture fourragère et l'introduction de races animales performantes. L'approche adoptée repose sur un processus d'ingénierie sociale

impliquant une négociation foncière participative. À travers cette méthode, les porteurs du projet ont mobilisé les acteurs locaux pour libérer les pistes à bétail et sécuriser les zones de pâture. Une étude de terrain préalable a permis d'identifier les espaces à aménager, suivie par la mise en place de comités de négociation chargés de conduire les discussions avec les propriétaires terriens. Ce processus a abouti à la libération de 503 kilomètres de pistes pastorales, représentant une superficie totale de 1 762 hectares, facilitant ainsi la mobilité du cheptel vers les zones de pâture et les points d'eau.

Pour améliorer l'alimentation du bétail, 750 plants d'Acacia nilotica, espèce fourragère bien adaptée au climat local, ont été mis en terre le long des pistes libérées, notamment dans les communes de Tibga et Diapangou. Cette action a été accompagnée d'une formation technique à l'intention de 45 pasteurs et agropasteurs sur la production, la fauche et la conservation du fourrage. Le volet formation a permis de renforcer les capacités locales sur des aspects pratiques tels que le fanage, les méthodes de séchage, le conditionnement et le stockage du fourrage. Une session pratique sur le terrain a permis d'ancrer ces apprentissages dans la réalité des bénéficiaires.

En complément, deux forages pastoraux équipés de systèmes solaires ont été réalisés dans les zones de forte concentration animale de Kouryonguin (commune de Diabo) et de Pokiamanga (commune de Fada). Ces infrastructures visent à garantir un accès régulier à l'eau, facteur clé pour la performance zootechnique. Enfin, le projet a procédé à l'introduction expérimentale de douze têtes de bovins de race Azawak auprès de bénéficiaires sélectionnés. Ce choix technique a été orienté par la volonté d'améliorer la génétique animale, et par conséquent la capacité de production de viande dans la zone

Résultats atteints

La combinaison de ces actions a permis d'améliorer de manière tangible les conditions de production animale dans la zone d'intervention. La libération des pistes et des zones de pâture a facilité la circulation du cheptel, tout en réduisant les conflits fonciers liés à l'accès aux ressources pastorales. Les plantations de ligneux fourragers ont contribué à renforcer l'offre fourragère pendant la saison sèche, période critique pour l'alimentation animale. L'introduction de l'Acacia nilotica, espèce robuste, non envahissante et bien connue des éleveurs, a permis d'initier une dynamique locale de reconstitution des pâturages.

Les sessions de formation ont permis aux producteurs d'acquérir de nouvelles compétences et d'adopter des pratiques améliorées, notamment sur la conservation du fourrage et la valorisation des résidus agricoles. Les témoignages recueillis indiquent une appropriation rapide des techniques promues. L'introduction de races performantes a posé les bases d'une amélioration génétique progressive, avec un potentiel de hausse de la productivité en viande à moyen terme. Enfin, les forages pastoraux ont non seulement amélioré l'accès à l'eau pour le bétail, mais ont aussi permis des usages communautaires connexes, tels que le jardinage pour certaines femmes vulnérables.

Au titre de témoignage, ZOETENGA Alidou, Bénéficiaire du département de Diabo, village de Kouryonguin s'exprime : *« Je m'appelle ZOETENGA Alidou et je viens du village de Kouryonguin, bénéficiaire du projet PROSOFIB. Avant, nous manquions surtout d'eau et de fourrage pour nos animaux, ce qui créait aussi des conflits liés au pâturage. Grâce au projet, nous avons pu borner une zone de pâturage de 50 ha et obtenir un forage solaire qui alimente en eau tout le village, les animaux et même des villages voisins. J'ai personnellement reçu une formation sur la culture fourragère et la résolution des conflits fonciers, et je pratique aujourd'hui la conservation du fourrage pour mes animaux. D'autres habitants ont reçu des vaches de race performante pour améliorer la production de lait, et des femmes vulnérables utilisent l'eau du forage pour faire du jardinage. Nous souhaitons maintenant avoir un parc de vaccination et un*

service vétérinaire de proximité pour mieux suivre nos animaux. Je remercie beaucoup ceux qui nous ont aidés à travers ce projet et j'espère qu'il sera renouvelé pour profiter aussi à d'autres villages. ».

Défis rencontrés

La mise en œuvre des activités a été confrontée à plusieurs contraintes. La principale difficulté a été la faiblesse du financement mobilisé, nettement inférieur à celui prévu initialement, ce qui a conduit à une réduction de l'ambition du projet. Cette contrainte budgétaire a limité le nombre d'activités, retardé certaines étapes, et empêché le déploiement complet des innovations prévues, comme les techniques d'embouche ou la collecte systématique de données sur la biomasse. Par ailleurs, la dégradation du contexte sécuritaire a entraîné une réduction de la zone d'intervention et limité la participation de certains acteurs clés à des activités telles que la mini-foire. Ces éléments ont freiné le déploiement optimal du projet, bien que les acquis techniques et humains restent significatifs..

Leçons apprises et recommandations

- **L'adoption d'une ingénierie sociale fondée sur la négociation des accords fonciers est essentielle pour sécuriser durablement l'accès aux ressources pastorales**. L'expérience du PROSOFIB-Est montre que les dynamiques d'accès aux pistes à bétail et aux zones de pâture peuvent être efficacement encadrées lorsqu'un processus structuré de négociation sociale est mis en œuvre. Ce processus, mené en plusieurs étapes – diagnostic, ciblage, négociation, mise en place de comités de gestion – a permis de lever des blocages fonciers, de limiter les contestations, et d'ancrer les aménagements dans la légitimité communautaire. Pour d'autres contextes, cette démarche gagnerait à être reproduite, à condition de l'adapter aux réalités locales et de renforcer les capacités des comités de gestion pour consolider les accords obtenus.

- **L'introduction de races performantes doit s'accompagner d'un appui technique et financier pour assurer leur valorisation**. L'expérimentation avec des bovins de race Azawak constitue une étape importante vers l'amélioration de la productivité. Toutefois, sans accompagnement spécifique, les bénéficiaires peuvent rencontrer des difficultés à intégrer efficacement ces animaux dans leurs systèmes d'élevage. Un appui vétérinaire, des formations ciblées, ainsi qu'un suivi de la performance des animaux sont des leviers à renforcer pour maximiser les bénéfices attendus de ce type d'innovation.

- **La durabilité des acquis techniques repose sur la capacité des acteurs locaux à s'approprier les infrastructures et les pratiques**. Les forages pastoraux et les plantations réalisées ont produit des résultats immédiats, notamment en période de stress hydrique ou fourrager. Cependant, leur pérennisation dépend largement de la qualité de la gouvernance locale et de la capacité des comités de gestion à entretenir les équipements. Renforcer les compétences de gestion, développer des mécanismes d'autofinancement et inscrire les infrastructures dans les priorités des collectivités permettraient de sécuriser ces acquis à long terme.

- **La viabilité économique du modèle dépend de la sécurisation des ressources et d'une meilleure articulation avec les marchés**. Même si le projet a permis de renforcer l'alimentation animale, l'absence de services vétérinaires de proximité ou d'infrastructures de transformation constitue encore un frein à la valorisation complète des efforts consentis. Le développement de ces services d'appui, combiné à l'amélioration de la logistique commerciale, ouvrirait de nouvelles perspectives pour augmenter les revenus des éleveurs et améliorer leur résilience économique.

- **L'alignement avec les politiques publiques est une condition incontournable pour la pérennisation et la réplicabilité du modèle**. La cohérence entre le PROSOFIB-Est et les orientations régionales a facilité son acceptation, mais n'a pas suffi à lui garantir un appui politique fort à toutes les étapes. L'intégration des projets pilotes dans les cadres stratégiques et leur présentation dans les instances de concertation sectorielle offrent une opportunité de renforcer leur portée, leur visibilité et leur potentiel d'influence sur les politiques d'aménagement pastoral.

À propos de cette note de capitalisation

Cette note est issue d'un processus de capitalisation participatif conduit dans le cadre du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO). L'objectif de la capitalisation est de documenter et valoriser les expériences menées sur le terrain afin de favoriser l'apprentissage, la redevabilité et la mise à l'échelle des approches prometteuses. Les informations ont été recueillies à travers des entretiens, des visites de terrain, l'analyse de documents et la consultation des parties prenantes.

À propos du programme PACBAO

Le Programme régional d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO) est une initiative de la CEDEAO avec l'appui financier de la Coopération Suisse (DDC). Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique agricole régionale, l'ECOWAP. Elle vise à créer des conditions favorables à l'accroissement des revenus des éleveurs en s'appuyant sur le secteur privé du commerce régional du bétail et les institutions publiques régionales. Au cours de sa première phase (2018 – 2023), le programme a contribué au renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles de la CEDEAO et a financé 16 projets pilotes dans 11 pays en Afrique de l'Ouest et au Sahel qui ont permis de générer une dizaine de bonnes pratiques et innovations. Les projets pilotes visaient essentiellement à accroître la productivité du bétail, améliorer la compétitivité de la viande produite dans la région face à la concurrence des importations extra-communautaires, faciliter et moderniser le commerce intra-régional du bétail et, améliorer les relations entre les acteurs des chaines de valeur, les installations et les moyens destinés à la transformation et au transport de la viande rouge.

La deuxième phase du programme (2024-2028) s'inscrit dans la même perspective et mettra l'accent sur la mise à l'échelle des pratiques innovantes existantes tout en créant des conditions favorables à la promotion de la filière bétail-viande. Son objectif global est de contribuer à couvrir les besoins en viande rouge et produits carnés des populations de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à travers le développement du commerce intrarégional de bétail et de la viande et la maîtrise des importations extrarégionales des produits carnés. De façon spécifique, la seconde phase du programme vise à accroitre d'au moins 2,6% l'offre de bétail et de viande sur les marchés terminaux et toucher environ 500 000 bénéficiaires directs dont 40% de jeunes et de femmes.

Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude à toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réalisation de ce document de capitalisation. Votre soutien, votre engagement et votre participation ont été essentiels à la réussite de ce processus.

ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation
4e et 5e étages, Immeuble de la CRBC
Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
01 BP4817, Lomé 01, Togo
Courriel : araa@araa.org
Site Web: www.araa.org